

Rencontre au CLN

Message aux étudiants de 1^{ère} et 2^{ème} année, au CLN, ce mardi 26 octobre 2021.

Le 1^{er} mot confiance ! Nous n'avons pas le choix : au moment des difficultés extrêmes de tous genres et en étant pris par la crise et l'effondrement que vit notre pays, notre option est de garder confiance, malgré tout, telle que la première page de l'agenda 2021/22 nous l'affirme tout haut. Le mot confiance dit que notre avenir n'est pas perdu, même si nous souffrons de manque de beaucoup de choses, même si notre vie a changé et qu'il n'y a plus d'essence, nous ferons l'avenir, au moins académique, que nous voulons ! L'Université est là, l'USJ agit, a agi et agira afin d'aider chaque étudiant à se construire et construire son avenir ! Confiance en nous-mêmes, mais cette confiance sera plus solide si j'ai confiance dans l'autre et dans mon voisin, nos responsables, nos enseignants et nos camarades et surtout avec Dieu. Cela fera un trio puissant capable de changer le cours des choses. Ensemble, nous sommes plus forts que jamais.

Le 2^{ème} mot que je qualifie aujourd'hui de magique est celui de solidarité, *tadamon*. La solidarité, cela signifie que nous partageons ce que nous avons chacun, selon son besoin ; c'est un signe que nous nous aimons au-delà de nos appartenances confessionnelles ou géographiques ou familiales. C'est une vertu sociale, la solidarité, rien de moins, que nous avons à cultiver chez les petits, mais aussi chez les adultes. L'Université Saint-Joseph cherche à donner l'exemple de cette solidarité lorsqu'elle dit : personne de ceux qui veulent étudier à l'USJ ne sera mis à la porte de l'Université pour des raisons financières. Nous partons du principe que chaque personne humaine a droit au savoir et à grandir dans la confiance et l'espérance ; chacun a le droit de se préparer à la vie active par un diplôme formateur qui est un passeport pour la vie et la réussite ; tel est notre défi et nous continuons à travailler en vue de cela.

Le troisième mot que je voudrais évoquer est celui de l'amour de notre nation, le Liban ; dans l'hymne national que nous avons chanté comme un chant sacré, debout et les yeux rivés sur le drapeau national, nous avons dit que nous sommes acquis tous pour la nation et pour ce qui est haut ! Mon commentaire est que cet hymne devra faire de nous des citoyens qui croient que notre salut c'est le respect des lois, des droits et des devoirs de tous et de toutes. La légitimité d'être et de devenir citoyen est son attachement aux lois du bien commun et non des intérêts particuliers. Devenir citoyen est le but que s'est fixée l'Université comme objectif pour chacune et chacun.

Je dirais, en finale, ce qui suit : beaucoup de fois, nous invoquons les circonstances (al zourouf) qui ont été plus fortes que nous et qu'elles nous ont empêchés d'agir pour justifier nos échecs et nos lâchetés... Non, nous ne laissons pas les circonstances extérieures l'emporter sur nos convictions, sur notre liberté d'action et sur notre volonté d'aller toujours plus haut et plus loin dans la réussite ou bien pour atteindre mes objectifs. En cela, il faudra se donner les bons moyens pour contrer l'échec et les problèmes. Par la discipline et par le suivi au quotidien de nos études, l'on arrive à notre bon port.

Laissez-moi, à la fin de ce mot, vous dire que le temps est celui de relever, avec ténacité et clairvoyance, les innombrables défis qui nous guettent. Lorsque vous vous mettez en action, cela signifie que vous avancez vers votre but et vous donnez ainsi l'exemple à ceux qui se sentent vaincus par la crise ! En remerciant tous ceux et toutes celles qui ont préparé cette séance, Mme la Directrice Fadia Alam el-Gemayel, avançons en groupe uni pour préparer le Liban du deuxième millénaire, le Liban des libertés et de l'invention continue, le Liban de la jeunesse et des rêves accomplis.

Bonne année 21/22